

Votre vie agricole

Rouge des prés

Une première action aux Domaines des Rues avant l'installation de l'OS dans un an

[Événement]

A 15 h cet après-midi, les éleveurs de Rouge des prés organisent une manifestation grand public (1) qui va surtout permettre de faire les premiers pas dans l'exploitation originelle de la race, avant de s'y installer...

Le Domaine des Rues, c'est un peu l'âme de la Maine-Anjou, rebaptisée Rouge des prés suite à la constitution de l'AOC [une appellation d'origine contrôlée ne partage pas son nom]. Il y a longtemps, bien longtemps, que la famille Rougé a créé la race, dans ce domaine déjà prévu pour afficher la modernité de l'élevage et l'innovation. Exilé en Angleterre après la défaite des Chouans, la famille revient sur ces terres d'Anjou avec des idées et des modèles, pris chez les voisins bretons, plein la tête. De la Mancelle croisée à la Durham, illustre race anglaise, va naître une nouvelle race locale, alors appelée Maine-Anjou. On considère que la race a émergé en 1830 sous l'impulsion d'Olivier

Rougé. Mais sa reconnaissance ne date que de 1908, et le premier livre généalogique à 1909. L'entrée de l'ensemble des organismes de la race, l'année du centenaire, est donc un sacré symbole. Et un beau de coup de pub pour l'AOC.

C'est d'ailleurs l'idée du rendez-vous d'aujourd'hui, qui vise le grand public: marquer le coup, un an avant que ne réussisse à se mettre en place un pôle unique autour de la race. « On veut faire découvrir les lieux et notre viande », confirme Christian Douet, le président de l'AOC. Au programme, un parcours de reconstitution historique, des films traitant de la création de la race, ainsi qu'un spectacle de Patrice Cosnet, « séduit par les lieux » aux



Le Domaine des Rues (ici en arrière-plan), a vu naître la Rouge des prés (ici en avant-plan) dans les années 1830. L'installation de l'AOC va s'y implémenter. Un joli clin d'œil à l'histoire... et un joli coup de pub pour l'AOC. Le domaine est situé à Chenille-Change, entre Le Lion-d'Angers et Château-Gontier, sur la route de Chambellay.

dières de son voisin angevin Christian Douet. Et ça marche: « On a déjà 300 repas de réservés. On aura peut-être 400 personnes, alors qu'au départ on tablait sur 200-250 places. »

Le contrat d'achat signé la semaine dernière

Malgré la volonté d'attirer le grand public aujourd'hui, ce n'est pas un magasin qui ouvrira ses portes en 2008. Ce

sera avant tout un regroupement de l'Up'ra, de l'Unité de sélection et de l'AOC. La station de testage d'Azé va elle aussi venir aux Domaines des Rues. « On voudrait mettre en place un pôle d'excellence rurale autour de la Rouge des prés », confiaient les élus.

Si l'idée se plaçait là, les financements en revanche se sont fait désirer. Jusqu'au milieu de la semaine dernière, après la confirmation des subventions de l'Etat et, « officieusement », l'engagement des collectivités locales (conseil régional, conseil général de Maine-et-Loire, etc.), l'acte d'achat a été signé pour 1,5 million d'euros.

L'Etat investit « moins que les 30% qui étaient demandés » confie Albéric Valais. Mais le directeur de l'Up'ra se contente très bien des presque 27% alloués. Un sésame pour que, sous l'impulsion de la réforme de la loi

de l'élevage, ce « beau projet de promotion » soit mis en œuvre.

Il faut maintenant compter un an, entre la signature avec l'architecte et l'entrée dans les bâtiments. « Mais cela pourrait être plus... »

Ce n'est pas, en tout cas, la constitution du futur organisme de sélection (OS) qui freinera le projet: « Ce sont les juristes qui traitent actuellement le dossier. On devrait signer en octobre » affirment les responsables. Ni qui devrait calmer leurs ambitions: « Nous comptons doubler l'effectif en AOC (1300 actuellement) d'ici deux ans » lance Christian Douet.

Un beau pari qui implique de recruter des jeunes. « L'AOC nous le permet déjà plus qu'il y a dix ans. L'installation aux Domaines des Rues devrait encore plus nous aider dans cette voie » conclue-t-il.

Frédéric Gérard

(1) lire en Temps forts, page 3



Christian Douet, président du syndicat de défense de la Maine-Anjou AOC.



Patrice Ouary, président de l'Up'ra.



Jean-Marie Prampart, président de Rouge des Prés sélection.

Que devient la filière Union Set ?

Le rachat - ou la « fusion » ou encore le « partenariat », selon les interlocuteurs -, d'Union Set par Agrial pose une question quant à la commercialisation de la viande AOC jusqu'ici gérée par la coopérative sarthoise. Deux hypothèses se présentent: la continuité ou l'arrêt. Ce qui, dans un cas comme dans l'autre, ne changerait pas grand chose à vrai dire puisque « Union Set est très peu impliquée dans l'AOC » avec 2-3 unités commercialisées en

moiyenne, indique le directeur de l'Up'ra Rouge des Prés et du syndicat de Défense de la Maine-Anjou.

Du côté du service bovins d'Agrial, on ne semble pas encore avoir réfléchi à la question. Au service bovins d'Union Set, on annonce que « rien ne devrait changer », les Sarthois conservant la main sur cette activité. Seul « le marché devrait dicter la suite de cette activité ».

Prochains événements: le national à Evron et de l'originalité au Space

A Evron, c'est la première fois que la Rouge sera seule pour son National. Et cela doit bien faire 25 ans qu'elle ne s'y est pas présentée. 200 animaux de race sont attendus et autant en animaux de boucherie. « Un gros coup » en somme.

Au Space, c'est plutôt « l'originalité » qui va primer: « Pour la première fois, on va présenter non pas un concours, mais une quinzone d'animaux, des descendantes de taureaux », indique Albéric Valais.